



INFORMATIONS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Défis et occasions du marché du travail en environnement au cours des dix prochaines années

Décembre 2020

Points saillants

Les occasions de travail environnemental se multiplient au Canada. Les consommateurs, les entreprises et les pouvoirs publics doivent intégrer de plus en plus des activités de protection et de conservation de l'environnement à tous les aspects de notre société et de notre économie, ce qui accroît le besoin de travailleurs de l'environnement dans tous les postes et toutes les régions. Divers secteurs exigent également des talents en environnement, ce qui confronte les employeurs à des défis liés à la dotation de postes verts.

Nous estimons que **233 500 nouveaux travailleurs de l'environnement** devront être embauchés au cours des dix prochaines années en raison de la croissance de l'emploi et de niveaux élevés de départs à la retraite. De ces postes à pourvoir, près de la moitié (111 900) viseront des **travailleurs-spécialistes en environnement**, définis comme étant les personnes devant posséder des compétences propres au domaine de l'environnement.

Pour ce qui est des emplois de travailleurs-spécialistes en environnement, il peut être encore plus difficile d'attirer des travailleurs qualifiés. La demande de compétences propres au domaine de l'environnement, conjuguée à d'autres formations et titres spécialisés, rend ces candidats plus aptes à trouver un emploi. En l'absence de candidats possédant la bonne combinaison de connaissances, d'habiletés et d'expérience, les employeurs peuvent éprouver des difficultés à atteindre leurs objectifs et à remplir leur mandat en environnement.

Les études constituent également un facteur important dans l'obtention d'un emploi en environnement, puisque plus de trois quarts de tous les travailleurs de l'environnement en 2019 avaient fait des études postsecondaires. Nos recherches révèlent que parmi les emplois de travailleurs-spécialistes en environnement exigeant des études postsecondaires, les professions suivantes devraient connaître une pénurie de travailleurs au cours des dix prochaines années :



**Ingénieurs
mécaniques**



**Professionnels
des sciences de
la vie**



**Directeurs de
l'exploitation et
de l'entretien
d'immeubles**



**Architectes
paysagistes,
urbanistes et
planificateurs
de l'utilisation
des sols**



**Technologues et
techniciens en
sciences forestières
et techniciens du
milieu naturel et
de la pêche**



**Opérateurs et
contrôleurs
d'équipements
d'utilités
publiques**

Il existe des occasions de combler ces lacunes parmi les talents actuels et émergents, y compris ceux des groupes sous-représentés et des travailleurs déplacés provenant de secteurs en déclin. En définitive, c'est par la collaboration entre les pouvoirs publics, les établissements d'enseignement, les employeurs et même les travailleurs qu'on peut relever les défis que représentent les pénuries de main-d'œuvre et de compétences.

Analyse des lacunes sur le plan des talents en environnement

ECO Canada évalue le marché du travail en environnement au Canada et prévoit le besoin de travailleurs de l'environnement et la disponibilité de candidats qualifiés sur une période définie. Cette étude se penche sur les travailleurs de l'environnement dans les professions qui exigent des études postsecondaires, fournit une analyse supplémentaire ciblant les travailleurs-spécialistes en environnement et vise la période entre 2019 et 2029.

Le présent rapport comprend ce qui suit :

- 1 **Une revue des besoins d'embauche en environnement au cours de la prochaine décennie**
- 2 **La prévalence des études postsecondaires parmi les travailleurs de l'environnement**
- 3 **Les pénuries de candidats prévues dans les professions exigeant des études postsecondaires**
- 4 **Conclusions et recommandations**

Ce rapport examine les écarts potentiels entre les segments de l'offre et de la demande de main-d'œuvre en environnement au Canada. Il compare à cet effet l'offre de main-d'œuvre en environnement prévue et les besoins nets d'embauche en environnement jusqu'en 2029 présentés dans notre récent rapport intitulé *De la récession à la reprise : emploi en environnement et tendances d'embauche au cours des dix prochaines années*. Ensemble, ces deux rapports brossent un tableau du marché du travail en environnement, y compris les occasions et les défis sur le plan des talents au cours des dix prochaines années.

« Une pénurie de talents en environnement nuit à la capacité du Canada d'atteindre ses objectifs environnementaux. »

Kevin Nilsen,
président et chef de la direction,
ECO Canada



Il y aura des emplois, mais comment pourrions-nous les pourvoir?

De manière générale, **1 travailleur sur 30** de la population active occupée canadienne, qui comptait 18,7 millions de personnes en 2019, occupait un poste en environnement (**620 100 travailleurs**).

Les travailleurs de l'environnement étaient employés dans diverses industries, régions et professions. Environ 46 % de la main-d'œuvre en environnement en 2019 était composée de travailleurs-spécialistes en environnement, soit les personnes qui doivent posséder des compétences propres au domaine de l'environnement pour remplir leurs fonctions.

La pandémie de COVID-19 a eu des effets sur le marché du travail dans l'ensemble de l'économie, entraînant des pertes d'emplois dans certains secteurs et augmentant la demande de travailleurs dans d'autres. Du fait qu'une grande partie du travail dans le secteur de l'environnement est considéré comme essentiel, la demande globale de travailleurs de l'environnement a diminué seulement temporairement et devrait revenir aux niveaux d'avant la pandémie plus rapidement que dans d'autres secteurs.

À long terme, nous prévoyons une croissance modérée de 8 % dans les emplois en environnement au Canada d'ici 2029, ce qui représente environ **50 100 nouveaux emplois en environnement**. En outre, près de 30 % de la main-d'œuvre en environnement actuelle devrait prendre sa retraite au cours de la prochaine décennie, et il faudra donc pourvoir, en plus, **183 400 emplois attribuables à la demande de remplacement**. Au total, nous prévoyons que le nombre de postes à pourvoir nets en environnement (la somme de la demande d'expansion et de la demande de remplacement) s'établira à près de **233 500** d'ici 2029.

Tableau 1

Perspectives d'embauche nette en environnement d'ici 2029 : tous les travailleurs de l'environnement par rapport aux travailleurs-spécialistes en environnement

	2019 Emplois en environnement (A)	Demande d'expansion d'ici 2029 (B)	Demande de remplacement d'ici 2029 (C)	Besoins nets d'embauche d'ici 2029 (D = B+ C)	Pourcentage de l'emploi en 2019 (E = D÷A)
Tous les travailleurs de l'environnement	620 100	50 100	183 400	233 500	37,8 %
Travailleurs- spécialistes en environnement	285 500	24 200	87 700	111 900	39,2 %

Pour doter ces postes à pourvoir en environnement prévus, le nombre de candidats qualifiés en quête d'emploi devra atteindre ou dépasser les besoins nets d'embauche d'ici 2029. Il n'est pas garanti qu'on trouvera les travailleurs nécessaires pour répondre à une demande croissante, car des pénuries peuvent survenir sur le marché du travail en environnement pour diverses raisons. Dans certains cas, l'offre de travailleurs possédant les bons titres de compétences ne suffit pas à satisfaire aux besoins des employeurs de tous les secteurs, ce qui entraîne une pénurie généralisée. Dans d'autres, le nombre de travailleurs est adéquat pour satisfaire aux besoins de l'économie en général, mais il manque des travailleurs possédant les compétences professionnelles requises (déficit de compétences).

Quoi qu'il en soit, ces pénuries pourraient nuire à la capacité du Canada d'atteindre ses objectifs environnementaux, et requièrent la collaboration des pouvoirs publics, des établissements d'enseignement, des travailleurs et des employeurs pour y remédier. On prévoit en fait que les pénuries de main-d'œuvre et les déficits de compétences persisteront à plus long terme pour plusieurs professions de l'environnement essentielles.

Méthode d'établissement de nos estimations

Afin de prévoir les conditions du marché pour la main-d'œuvre en environnement au cours des dix prochaines années, nous avons comparé les besoins nets d'embauche estimés d'ici 2029 (voir *De la récession à la reprise : emploi en environnement et tendances d'embauche au cours des dix prochaines années*) au nombre de demandeurs d'emploi en environnement, que nous avons estimé en nous fondant sur le **Système de projection des professions au Canada et l'écoproportion par profession d'ECO Canada. Lorsque les besoins nets d'embauche en environnement pour une profession dépassent le nombre de demandeurs d'emploi en environnement de 2019 à 2029, nous projetons une pénurie. Lorsqu'il y a un plus grand nombre de demandeurs d'emploi en environnement que de besoins nets d'embauche pour une profession donnée au cours de la prochaine décennie, nous projetons un surplus. Plus l'écart entre les demandeurs d'emploi en environnement et les besoins nets d'embauche dans le secteur est grand, plus la pénurie ou le surplus devrait être important.**

La présente étude est axée sur les travailleurs de l'environnement qui exercent des professions exigeant des études postsecondaires. Elle comporte une analyse supplémentaire pour les travailleurs-spécialistes en environnement, qui sont associés à 60 catégories à quatre chiffres de la Classification nationale des professions (CNP).

Consultez notre document intitulé *Estimations du marché du travail en environnement au Canada entre 2019 et 2029 : portée et méthodologie* afin d'en savoir plus au sujet de nos définitions, de notre méthodologie et de nos hypothèses.



Des diplômés postsecondaires sont essentiels à l'atteinte des objectifs environnementaux

La plupart des emplois en environnement au Canada exigent des études postsecondaires, que les candidats soient diplômés dans des domaines allant des sciences de la vie à la politique, du génie aux communications, ou des métiers à l'administration publique.

Le domaine d'étude d'un demandeur d'emploi détermine l'éventail de professions de l'environnement qui lui sont accessibles. Certains emplois exigent d'avoir fait des études postsecondaires dans des domaines précis pour s'assurer que le travailleur possède les connaissances fondamentales nécessaires. Par exemple, les biologistes de la faune doivent généralement être diplômés en biologie. Les professionnels des sciences forestières doivent habituellement posséder un titre scolaire en foresterie, et les ingénieurs doivent avoir un diplôme en génie. Les personnes possédant ces titres ne sont pas limitées aux emplois en environnement, car elles peuvent profiter de bien d'autres possibilités dans toute une gamme de secteurs. Dans ces cas, l'offre de travailleurs potentiels dont peuvent bénéficier les employeurs est restreinte par le nombre de personnes possédant les titres précis exigés pour l'emploi.

L'emploi dans d'autres professions fait l'objet d'exigences de niveau postsecondaire plus vastes. Les gestionnaires de la fonction publique, les agents d'administration et les inspecteurs de la santé publique, de l'environnement et de l'hygiène et de la sécurité au travail sont des exemples de professions qui requièrent généralement un titre scolaire postsecondaire, et pour lesquels le domaine d'étude peut varier considérablement. Pour ces emplois, l'obtention d'un tel titre laisse entendre que la personne possède des habiletés transférables (comme la communication et la gestion du temps), qui sont essentielles au poste et peuvent compléter l'expérience pratique. Les employeurs peuvent alors puiser dans un plus grand bassin de travailleurs pour ces professions.

Les personnes possédant des titres scolaires postsecondaires dans des disciplines plus vastes peuvent acquérir, en cours d'emploi ou grâce à une formation supplémentaire, des connaissances et des habiletés propres au domaine environnemental (voir [Compétences pour les professionnels de l'environnement](#) à la page 8). Les programmes de spécialisation post-baccalauréat sont de plus en plus courants au Canada, tout comme les cours et les programmes de perfectionnement professionnel à court terme qui sont propres au domaine de l'environnement.

Les travailleurs de l'environnement sont plus susceptibles de posséder des titres scolaires postsecondaires que la main-d'œuvre canadienne en général. Plus de trois quarts d'entre eux en 2019 possédaient un tel titre, par rapport à 63 % de tous les travailleurs au Canada.

Les travailleurs de l'environnement sont plus susceptibles de posséder des titres scolaires postsecondaires que la main-d'œuvre canadienne en général. Plus de trois quarts d'entre eux en 2019 possédaient un tel titre, par rapport à 63 % de tous les travailleurs au Canada. Les professions en santé, sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés, et en enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux comptaient la plus grande proportion de travailleurs possédant des titres scolaires postsecondaires, tant parmi la main-d'œuvre en environnement que parmi la main-d'œuvre canadienne en général. Parmi les travailleurs de l'environnement :



Les titres scolaires de niveau associé (un grade de premier cycle supérieur au diplôme d'études secondaires et inférieur au baccalauréat) étaient les plus courants chez les personnes employées dans les métiers, le transport, la machinerie et les domaines apparentés.



Les travailleurs des sciences naturelles et appliquées et des domaines apparentés étaient les plus susceptibles de détenir un baccalauréat.



Les titres de scolarité supérieurs à un baccalauréat étaient plus courants chez les personnes employées dans l'enseignement, le droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux.

Tableau 2

Part des travailleurs de l'environnement possédant un titre scolaire postsecondaire par rapport à l'ensemble des travailleurs en 2019, par famille d'emplois

Famille d'emplois	Travailleurs de l'environnement possédant un titre scolaire postsecondaire	Tous les travailleurs possédant un titre scolaire postsecondaire
Toutes les professions	76 %	63 %
Gestion	77 %	68 %
Affaires, finance et administration	72 %	67 %
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	91 %	87 %
Secteur de la santé	92 %	91 %
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	89 %	84 %
Arts, culture, sports et loisirs	81 %	68 %
Vente et services	55 %	43 %
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	64 %	52 %
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	48 %	33 %
Fabrication et services d'utilité publique	58 %	39 %

Titre de spécialiste de l'environnement (EP®)

Notre agrément EP® national valide votre expérience professionnelle et vos domaines de compétence, et vous permet de faire ce qui suit :

- Démontrer vos compétences en leadership
- Profiter d'occasions de mentorat offertes uniquement aux membres
- Accéder à des ressources et des avantages exclusifs
- Vous joindre à la communauté de recherche d'ECO Canada

Visitez eco.ca pour en savoir plus au sujet de nos programmes et de nos services.

Compétences pour les professionnels de l'environnement

Depuis 30 ans, ECO Canada surveille les domaines de compétence qui se révèlent précieux dans une carrière en environnement. Cette liste de *compétences pour les professionnels de l'environnement au Canada* a été dressée et tenue à jour afin de suggérer des normes qu'il est bon de respecter – de leur connaissance à leur maîtrise – et selon le niveau convenant à la spécialisation choisie.

Exemples de domaines de connaissances fondamentales

- Les sciences de l'environnement, les technologies et la terminologie connexes
- Les activités humaines, leurs liens avec l'environnement et leurs incidences sur l'environnement
- Les questions environnementales particulières telles que la biodiversité, les espèces en péril, la croissance de la population, la demande d'eau et les conséquences de l'utilisation de cette ressource, l'énergie et la production et l'utilisation de matériaux, la pollution de l'air, des sols et de l'eau, les conséquences de la pollution et les changements climatiques
- Les lois et accords environnementaux se rapportant à leur organisation
- La connaissance des principes de la santé écosystémique et des risques pour celle-ci, par exemple l'interaction entre l'environnement et la santé de la population, de l'individu et de la collectivité

Exemples de catégories de compétences techniques

- Étude d'impact sur l'environnement
- Changements climatiques
- Gestion de la qualité de l'eau
- Échantillonnage environnemental et travail analytique
- Élaboration et planification de politiques
- Planification, surveillance et production de rapports pour la durabilité
- Planification et gestion des ressources naturelles
- Éducation et formation en environnement
- Communication et sensibilisation du public en environnement
- Gestion de l'énergie, efficacité énergétique et énergies renouvelables

Visitez eco.ca pour en savoir plus au sujet des normes de compétences pour les professionnels de l'environnement.

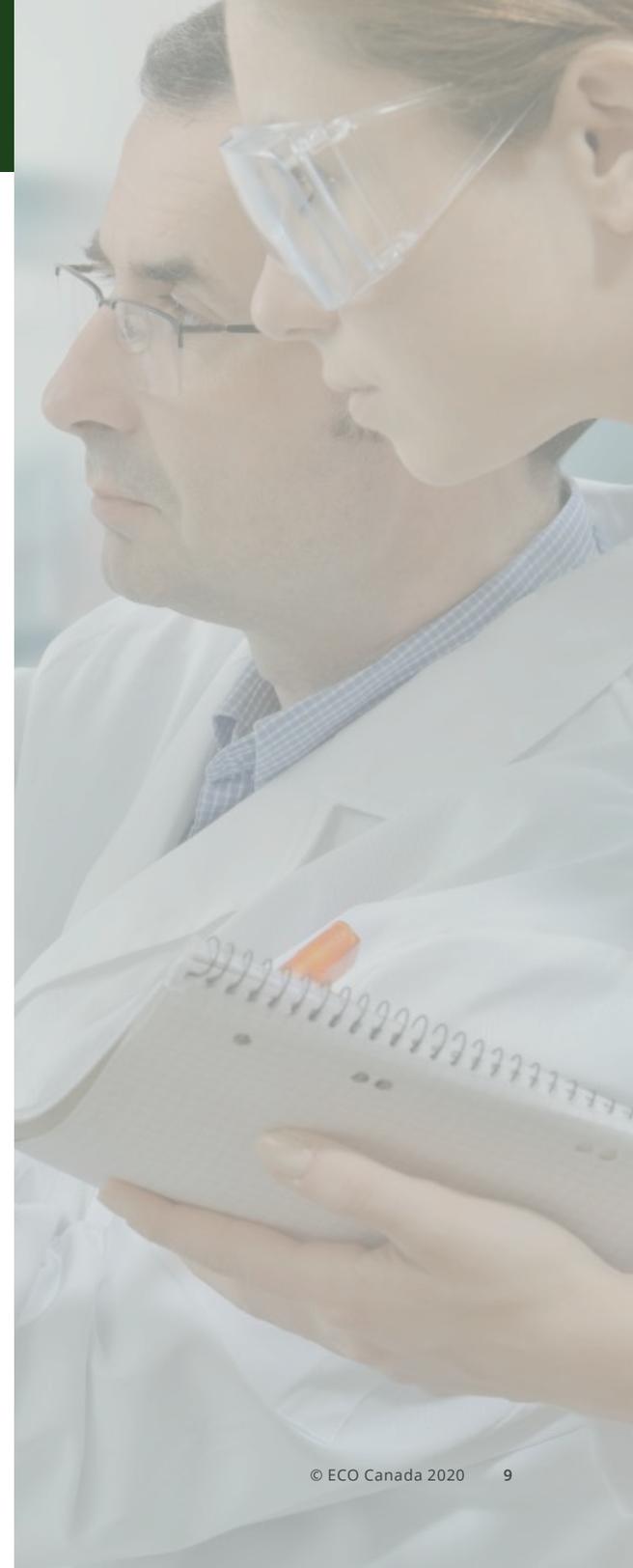
Des pénuries de travailleurs prévues dans de nombreuses professions

Compte tenu de l'importance prouvée des études dans une carrière en environnement et des besoins nets d'embauche d'ici 2029, les travailleurs et les étudiants qui souhaitent travailler dans le domaine de l'environnement devraient effectuer des études postsecondaires.

Tableau 3

Besoins nets d'embauche en environnement de 2019 à 2029, selon le niveau d'études

Professions selon le niveau d'études	Emplois en environnement en 2019	Besoins nets d'embauche d'ici 2029	Pourcentage de l'emploi en 2019
Toutes les professions	620 100	233 500	37,8 %
Toutes les professions exigeant des études postsecondaires	545 900	206 700	37,8 %
Professions en gestion	128 900	59 500	46,2 %
Professions exigeant des études universitaires	179 400	61 600	34,3 %
Professions exigeant des études postsecondaires inférieures à un baccalauréat	237 600	85 600	36,0 %
Toutes les autres professions	74 200	26 800	36,1 %



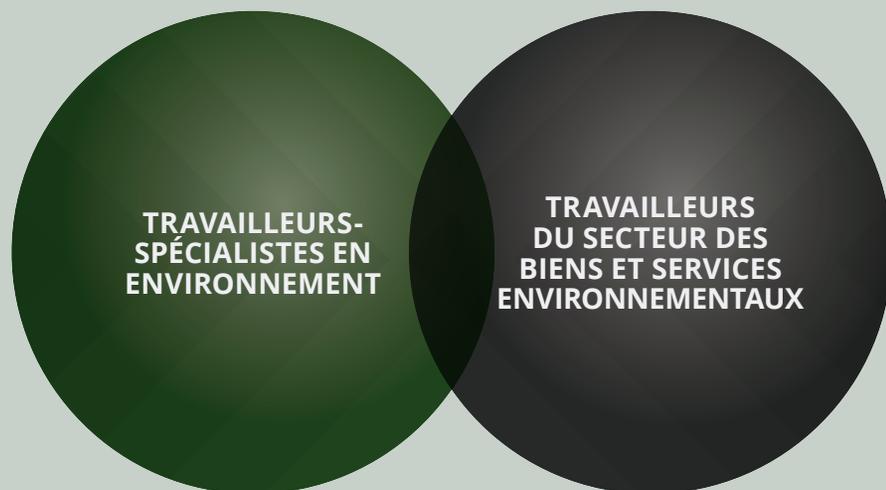
Définition de la main-d'œuvre en environnement

La main-d'œuvre en environnement au Canada englobe pratiquement toutes les professions et toutes les industries. Ces travailleurs stimulent et appuient l'atteinte des objectifs en matière de gestion des ressources naturelles, de protection de l'environnement et de durabilité.

Nous définissons la main-d'œuvre en environnement comme les travailleurs **employés directement dans le secteur des biens et services environnementaux**, peu importe leur profession, et ceux **qui doivent posséder des compétences environnementales spécialisées (travailleurs-spécialistes)**, peu importe l'industrie qui les emploie (voir la figure 1). Les types de travailleurs employés dans le secteur des biens et services environnementaux sont diversifiés et vont des gens de métiers et agents de gestion immobilière, qui jouent un rôle de premier plan dans l'efficacité énergétique et les bâtiments écologiques, aux économistes et aux statisticiens, qui participent aux évaluations environnementales. Tout le monde peut jouer un rôle et faire bouger les choses, puisque les secteurs des administrations publiques et des services d'enseignement emploient aussi des travailleurs de l'environnement!

Figure 1

La main-d'œuvre en environnement : deux volets de classification



À l'heure actuelle, les candidats qualifiés pour exercer des professions en environnement devraient faire l'objet d'une pénurie d'ici à 2029, particulièrement dans ces trois catégories :



Professions en gestion



Professions exigeant généralement des études universitaires



Professions exigeant des études postsecondaires inférieures au baccalauréat (niveau associé)

Les professions dans lesquelles on prévoit une pénurie de travailleurs de l'environnement sont également classées par niveau de risque :



Risque modéré : professions dans lesquelles on prévoit une pénurie allant de 100 à 500 travailleurs de l'environnement



Risque élevé : professions dans lesquelles on prévoit une pénurie de 500 travailleurs de l'environnement ou plus

Le tableau 4 à la page suivante énumère des professions en fonction de la difficulté potentielle à trouver des candidats qualifiés pour pourvoir les postes vacants durant la décennie à venir. Les professions en caractères gras sont associées à la main-d'œuvre de travailleurs-spécialistes en environnement, c'est-à-dire les personnes qui doivent posséder des connaissances, des habiletés ou de l'expérience propres au domaine de l'environnement.

Tableau 4

Certaines professions dans lesquelles on prévoit une pénurie de travailleurs de l'environnement, selon le niveau d'études et la gravité du risque

Professions en gestion	Professions exigeant des études universitaires	Professions exigeant un grade associé
<p>! Risque modéré</p> <ul style="list-style-type: none"> • Directeurs des services de la protection du public • Directeurs financiers • Administrateurs - enseignement postsecondaire et formation professionnelle • Directeurs des ressources humaines 	<p>! Risque modéré</p> <ul style="list-style-type: none"> • Professeurs et chargés de cours au niveau universitaire • Professionnels des sciences physiques (y compris physiciens et astronomes; chimistes; géoscientifiques et océanographes; météorologues et climatologues; et autres professionnels des sciences physiques) • Économistes, chercheurs et analystes des politiques économiques; agents de développement économique, chercheurs et experts-conseils en marketing • Agents de programmes propres au gouvernement; autres professionnels des sciences sociales, n.c.a. • Assistants d'enseignement et de recherche au niveau postsecondaire 	<p>! Risque modéré</p> <ul style="list-style-type: none"> • Technologues et techniciens en biologie • Policiers (sauf cadres supérieurs) • Technologues et techniciens en génie électrique et électronique • Travailleurs techniques des sciences physiques • Officiers et contrôleurs des services de transport • Agents de gestion immobilière • Mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, de camions et d'autobus
<p>!!! Risque élevé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Membres des corps législatifs et cadres supérieurs • Directeurs de la publicité, du marketing et des relations publiques; directeurs d'autres services aux entreprises • Directeurs de l'exploitation et de l'entretien d'immeubles • Directeurs des ventes corporatives • Directeurs - commerce de détail et de gros • Gestionnaires en agriculture, horticulture et en aquaculture • Directeurs des transports 	<p>!!! Risque élevé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Architectes paysagistes, urbanistes et planificateurs de l'utilisation des sols; arpenteurs-géomètres • Ingénieurs mécaniques • Professionnels des sciences de la vie (y compris biologistes et personnel scientifique assimilé; professionnels des sciences forestières; et agronomes, conseillers et spécialistes en agriculture) 	<p>!!! Risque élevé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Agents d'administration • Technologues et techniciens en sciences forestières; techniciens du milieu naturel et de la pêche; inspecteurs des produits agricoles et de la pêche • Pompiers; sous-officiers des Forces canadiennes • Opérateurs et contrôleurs d'équipements d'utilités publiques (y compris opérateurs d'installations de traitement de l'eau et des déchets) • Techniciens de réseau informatique • Personnel ambulancier et paramédical • Adjoints administratifs

Remarque : Les professions en caractères gras sont associées à la main-d'œuvre de travailleurs-spécialistes en environnement, c'est-à-dire les personnes qui doivent posséder des connaissances, des habiletés ou de l'expérience propres au domaine de l'environnement.

Notre analyse révèle qu'il pourrait y avoir de graves pénuries de travailleurs dans les professions suivantes, caractérisées par (1) des écarts prévus plus importants, (2) des exigences d'études postsecondaires et (3) des préalables en matière de connaissances, d'habiletés ou d'expérience propres au domaine de l'environnement :



Ingénieurs mécaniques



Architectes paysagistes, urbanistes et planificateurs de l'utilisation des sols



Professionnels des sciences de la vie



Technologues et techniciens en sciences forestières et techniciens du milieu naturel et de la pêche



Directeurs de l'exploitation et de l'entretien d'immeubles



Opérateurs et contrôleurs d'équipements d'utilités publiques (y compris opérateurs d'installations de traitement de l'eau et des déchets)

D'autres analyses sont présentées pour chaque catégorie professionnelle.

Pénuries de travailleurs dans les professions en gestion

Au cours des dix prochaines années, plus d'un quart des 233 500 postes à pourvoir en environnement prévus seront en gestion. Plus de 85 % de ces postes résulteront de départs, et principalement de départs à la retraite.

Il peut être difficile de trouver le bon candidat pour doter un poste de gestion environnementale. Les gestionnaires de l'environnement doivent posséder de vastes connaissances de toutes les fonctions et activités qu'ils supervisent, ainsi que des compétences en leadership et en gestion afin de diriger efficacement le travail qui relève d'eux. Leurs tâches sont axées sur la pensée systémique, l'intégration des connaissances, l'éthique professionnelle et la prise de décisions stratégiques dans la gestion de questions environnementales et sociales.

Puisque des années d'expérience professionnelle peuvent être exigées, il peut être ardu de trouver le bon candidat, même au sein des professions en gestion pour lesquelles nous prévoyons des surplus. Dans certains cas, les personnes qui convoitent des postes de cadre peuvent être des travailleurs moins expérimentés qui cherchent à progresser dans leur carrière, et un surplus de demandeurs d'emploi en environnement ne reflète pas nécessairement un surplus de candidats qualifiés.

Pénuries de travailleurs dans les professions exigeant des études universitaires

La main-d'œuvre en environnement comprend un large éventail de professions qui exigent généralement un baccalauréat ou un diplôme supérieur, notamment en ce qui concerne les ingénieurs, les concepteurs, les professionnels des sciences, les agents de programmes, les chercheurs et les experts-conseils. Des 233 500 postes à pourvoir en environnement prévus au cours des dix prochaines années, 26 % seront dans des professions nécessitant habituellement des études universitaires.

La main-d'œuvre qui détient des titres universitaires pertinents représente une offre potentielle de travailleurs dont les qualifications sont recherchées par les employeurs de travailleurs de l'environnement. **Au fil du temps, les changements dans le nombre de travailleurs possédant des titres universitaires prisés détermineront dans quelle mesure le marché du travail sera serré pour les travailleurs de l'environnement.**

La capacité des employeurs en environnement de puiser dans le bassin de candidats qualifiés dépendra de certains facteurs, notamment (1) si les employeurs peuvent offrir des salaires et des avantages sociaux concurrentiels et (2) s'ils peuvent offrir aux nouveaux venus une formation supplémentaire propre au domaine de l'environnement.

Pénuries de travailleurs dans les professions exigeant un grade associé (un grade de premier cycle supérieur au diplôme d'études secondaires et inférieur au baccalauréat)

Plus d'un tiers des 233 500 postes à pourvoir en environnement prévus au cours de la prochaine décennie exigeront que les travailleurs possèdent un titre scolaire postsecondaire comme un diplôme ou un certificat d'études collégiales, un certificat d'apprenti ou une autre formation spécialisée. Ces titres sont généralement propres à un emploi, et les programmes d'enseignement confèrent aux diplômés les compétences techniques et transférables exigées pour réussir dans le domaine qu'ils ont choisi. **Les professions pour lesquelles nous prévoyons une pénurie de demandeurs d'emploi qualifiés en environnement comprennent les technologues et techniciens en sciences forestières et les techniciens du milieu naturel et de la pêche, ainsi que les opérateurs et contrôleurs d'équipements d'utilités publiques.**

Les disciplines propres à l'environnement par rapport aux disciplines liées à l'environnement

Comme présenté dans la section intitulée Compétences pour les professionnels de l'environnement, les employeurs recherchent également des travailleurs possédant des connaissances, des habiletés et de l'expérience propres au domaine de l'environnement. Bien que le fait de posséder des titres de compétences dans une discipline propre à l'environnement accroisse la possibilité d'obtenir un emploi vert, détenir des titres de compétences dans une discipline liée à l'environnement s'accompagne d'occasions et de défis différents.

Les travailleurs qui possèdent de tels titres sont également recherchés pour des postes non liés à l'environnement, et seulement une partie de cette main-d'œuvre trouvera un emploi en tant que travailleurs de l'environnement. Par exemple, alors que les employeurs de travailleurs de l'environnement recherchent des personnes diplômées en biologie et en sciences physiques, seulement environ 10 % de ce bassin de travailleurs est nécessaire pour doter le nombre estimé d'emplois en environnement. Le reste de cette main-d'œuvre trouve un emploi dans d'autres secteurs de l'économie.

Les intervenants doivent adopter une approche coopérative pour remédier aux pénuries

Les débouchés pour les travailleurs de l'environnement sont généralement à la hausse. Qu'elles soient issues de la création de nouveaux emplois ou du remplacement de travailleurs prenant leur retraite, les possibilités d'emploi sont nombreuses et, dans certains cas, ces postes pourraient ne pas être pourvus.

Alors que 86 % des postes à pourvoir nets en environnement d'ici 2029 concernent des professions qui exigent des études postsecondaires, seulement 76 % des travailleurs de l'environnement avaient fait de telles études en 2019. Les départs à la retraite seront aussi à l'origine de la plupart des besoins d'embauche, ce qui souligne l'importance du perfectionnement et de l'avancement professionnels. L'adoption d'une approche coopérative et stratégique par les employeurs, les travailleurs, les pouvoirs publics, les enseignants et les formateurs est essentielle pour assurer une offre adéquate de candidats qualifiés.



Employeurs – attirer des talents qualifiés

Environ 30 % de la main-d'œuvre actuelle au pays pourrait prendre sa retraite au cours des dix prochaines années, emportant avec elle une mine de connaissances, d'habiletés et d'expériences qu'il sera peut-être difficile de remplacer.



Grâce à une planification de la relève appropriée et à la mise en place de programmes de mentorat et de formation, de nombreux employeurs disposeront de candidats qualifiés et prêts à occuper des postes de plus haut niveau. Il se pourrait toutefois que ce ne soit pas suffisant.

On prévoit que la concurrence pour embaucher des travailleurs de l'environnement augmentera pour des raisons qui dépassent le simple remplacement d'employés sortants. Notre nouveau rapport intitulé *De la récession à la reprise : emploi en environnement et tendances d'embauche au cours des dix prochaines années* prévoit une augmentation de 8 % (50 100) provenant de nouveaux emplois. Les récentes annonces du gouvernement qui promettent des investissements et des emplois dans l'amélioration écoénergétique d'immeubles, l'énergie propre et la production de véhicules électriques devraient se traduire par un plus grand nombre de débouchés pour les travailleurs dont les employeurs ont besoin.

Pour trouver des travailleurs de l'environnement, les employeurs peuvent prendre en considération des sources souvent inexploitées. De nombreuses industries comme le pétrole et le gaz, la vente au détail et les services alimentaires possèdent des employés compétents et qualifiés dont le gagne-pain est sous pression pour diverses raisons. Les femmes et les immigrants au Canada, qui constituent des bassins de talents très instruits et pourtant sous-utilisés, peuvent être aptes et ouverts à mener une carrière en environnement. De surcroît, les personnes qui terminent leur carrière militaire cherchent souvent à faire profiter le marché du travail général de leurs habiletés et de leur expérience.

Les services de RH d'ECO Canada peuvent faciliter le recrutement, la gestion des talents et l'analyse comparative des salaires.

Visitez notre site Web pour découvrir les nombreuses façons dont nous soutenons les employeurs en environnement.

Travailleurs et étudiants – recyclage et amélioration des compétences



Au moment d'examiner les possibilités d'emploi, un demandeur d'emploi doit tenir compte de plusieurs facteurs qui influeraient sur son intérêt pour un emploi en particulier.

Outre la perspective d'un travail exigeant et intéressant, l'un des plus importants facteurs est le suivant : dans quelle mesure le candidat croit posséder les connaissances, l'expérience et les habiletés nécessaires pour remplir les fonctions du poste, ou dans quelle mesure il serait aisé d'acquérir ces connaissances et ces habiletés. L'éventail d'occasions concurrentes offertes au demandeur d'emploi en fonction de ses études, de son expérience et de ses intérêts, ainsi que les possibilités de réorientation professionnelle, de croissance et de rémunération, constituent d'autres facteurs importants.

Selon nos recherches, les demandeurs d'emploi considèrent généralement les emplois verts de manière plutôt favorable. Toutefois, dans notre *série Regards sur les RH 2020*, les répondants ont exprimé des préoccupations quant à la viabilité d'une carrière en environnement à la lumière de la réduction des mandats environnementaux dans certaines régions. Le récent discours du Trône prononcé par le gouvernement fédéral (septembre 2020) a cependant souligné l'importance de financer des initiatives environnementales afin d'appuyer le secteur manufacturier, le secteur des ressources naturelles et le secteur énergétique. Par conséquent, nous surveillerons les changements découlant de la situation actuelle et leur influence sur la main-d'œuvre en environnement.

Les demandeurs d'emploi devraient tenir compte du fait que le plus grand nombre de possibilités au cours des dix prochaines années résulteront du départ à la retraite de personnes occupant un poste de niveau supérieur. Il serait donc utile d'acquérir ou de développer des habiletés et de gagner de l'expérience en lien avec des postes de gestion afin de se préparer à occuper ces emplois de haut niveau. De plus, compte tenu des manques de main-d'œuvre en environnement indiqués dans le présent rapport, les étudiants et les demandeurs d'emploi pourraient envisager de choisir un domaine d'étude ou une voie de recyclage qui leur permettrait de profiter de ces occasions.

Les cours autodirigés en ligne et les webinaires d'ECO Canada aident les demandeurs d'emploi et les travailleurs de l'environnement à améliorer leurs habiletés à leur propre rythme.

Visitez notre site Web pour en savoir davantage au sujet de nos possibilités d'apprentissage en ligne.

Pouvoirs publics – tracer la voie vers une reprise économique verte

La croissance de la main-d'œuvre en environnement nécessaire pour soutenir notre économie verte ne peut se produire que dans un cadre réglementaire favorable.



Le gouvernement du Canada s'est engagé à bâtir un avenir énergétique propre qui appuie les emplois et le développement économique et s'accompagne d'un financement dans les domaines de la formation, des stages et du placement.

Les initiatives de développement et d'emplois à l'intention des jeunes doivent faire partie de la solution en matière de talents. Les programmes gouvernementaux actuels comme le Programme de stage en sciences et techniques pour les jeunes, le Programme de placement étudiant, le Programme de stages Horizons Science et le Programme de compétences numériques pour les jeunes restent essentiels.

En soutenant un solide cadre de collaboration entre les partenaires participant à l'économie verte, les pouvoirs publics peuvent contribuer à l'expansion de la formation et de l'enseignement liés aux habiletés environnementales, et appuyer des programmes comme le Programme d'appui aux initiatives sectorielles et ceux favorisant l'acquisition de compétences essentielles, qui diversifient le bassin de main-d'œuvre en environnement.

L'investissement du gouvernement dans des projets verts, un accent soutenu sur la recherche et le développement en environnement dans tous les secteurs de l'économie ainsi que la surveillance continue de l'état du marché du travail en environnement et des rapports périodiques en la matière contribueront grandement à l'atteinte des objectifs du Canada en matière d'avenir plus durable.

Enseignants et formateurs – préparer notre main-d'œuvre en environnement



Les enseignants et les formateurs du Canada jouent un rôle de taille pour ce qui est de préparer les travailleurs à occuper le nombre croissant d'emplois en environnement et, en parallèle, à soutenir la durabilité de l'ensemble de la main-d'œuvre en environnement au pays.

Au cours des dix prochaines années, près de la moitié des besoins d'embauche cibleront les travailleurs de l'environnement, et comme la plupart des emplois en environnement exigent des études postsecondaires, nos partenaires universitaires sont absolument essentiels à notre réussite.

Après avoir examiné de plus près les données de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) Canada 2016 de Statistique Canada, nous avons constaté que les trois principaux programmes d'enseignement en environnement par nombre de diplômés employés étaient les suivants :

1. Conservation et recherche des ressources naturelles
2. Gestion et politique des ressources naturelles
3. Science et gestion de la faune sauvage, aquatique, et des terres en friche

Les diplômés de ces trois programmes étaient plus susceptibles d'être employés comme :

1. Urbanistes et planificateurs de l'utilisation des sols
2. Agents de programmes, chercheurs et experts-conseils en sciences naturelles et appliquées
3. Biologistes et personnel scientifique assimilé

Comme décrit à la section intitulée *Pénuries de travailleurs dans les professions exigeant des études universitaires*, on prévoit que deux des trois professions où les diplômés étaient les plus susceptibles de trouver un emploi feront l'objet des plus grandes pénuries au cours des dix prochaines années, à savoir les urbanistes et les planificateurs de l'utilisation des sols, et les biologistes et le personnel scientifique assimilé. Il existe une occasion de taille pour les étudiants intéressés à faire carrière en environnement. Ils peuvent en effet choisir ces disciplines et d'autres, notamment les études environnementales, les sciences de l'environnement et le génie de l'environnement et de l'hygiène du milieu. On encourage les établissements d'enseignement à promouvoir et élargir les programmes les plus recherchés, et à intégrer des cours en environnement à un plus vaste éventail de programmes d'études. Une exposition accrue aux compétences environnementales dans le cadre de cours au choix dans des disciplines plus traditionnelles peut augmenter le nombre de diplômés qualifiés et intéressés à faire carrière en environnement.

Gros plan : programmes d'études postsecondaires en environnement accrédités

Les programmes en environnement doivent préparer les étudiants dans leur domaine de spécialisation et contribuer à leur perfectionnement en tant que professionnels de l'environnement responsables. Notre programme national d'accréditation fournit une assurance de la qualité des programmes d'enseignement en environnement et s'assure que ces derniers entretiennent une culture d'amélioration continue de la qualité.

Les établissements postsecondaires suivants offrent des programmes en environnement qui répondent à une norme nationale d'excellence et correspondent aux normes d'emploi d'une main-d'œuvre en pleine croissance au Canada.

Université Acadia

Collège Centennial

Collège Keyano

Collège Niagara Canada

SAIT

Université de Calgary

**Université de Toronto
Scarborough**

Collège Vanier

Université Carleton

Collège Fleming

Collège Lakeland

**Collège communautaire
de la Nouvelle-Écosse**

**Polytechnique de la
Saskatchewan**

Université du Manitoba

Université de Toronto

Mississauga

CÉGEP de St-Félicien

The King's University

Université Lakehead

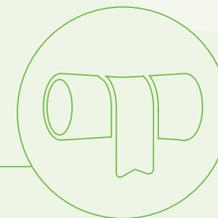
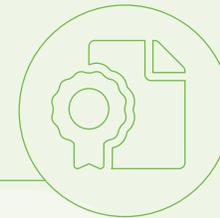
Université Royal Roads

Université Trent

Université d'Ottawa

Université de Winnipeg

Rendez-vous à eco.ca pour commencer à accroître la notoriété de votre établissement grâce à l'accréditation.



Le gouvernement fédéral a dévoilé son plan d'investissement dans des programmes de formation des travailleurs canadiens, notamment afin que ces derniers acquièrent de nouvelles habiletés dans des secteurs en croissance comme les immeubles écoénergétiques, l'énergie renouvelable et les véhicules zéro émission. Les gouvernements provinciaux lui emboîtent actuellement le pas en déclarant leur engagement envers l'amélioration et le recyclage des compétences, afin d'aider à préparer une main-d'œuvre diversifiée et sous-employée à saisir les occasions à venir.

Des possibilités accompagnent les défis cernés dans ce rapport, mais elles ne se concrétiseront que lorsque les intervenants collaboreront à l'atteinte d'objectifs communs.

Dans son récent discours du Trône, le gouvernement fédéral a déclaré que « les mesures en faveur du climat formeront la pierre angulaire de [son] plan visant à soutenir et à créer un million d'emplois dans tout le pays ». Il a dévoilé son plan d'investissement dans des programmes de formation des travailleurs canadiens, notamment afin que ces derniers acquièrent de nouvelles habiletés dans des secteurs en croissance comme les immeubles écoénergétiques, l'énergie renouvelable et les véhicules zéro émission. Les gouvernements provinciaux lui emboîtent actuellement le pas en déclarant leur engagement envers l'amélioration et le recyclage des compétences, afin d'aider à préparer une main-d'œuvre diversifiée et sous-employée à saisir les occasions à venir. Ces engagements dépendent de nos établissements d'enseignement, qui doivent préparer une main-d'œuvre capable de saisir ces possibilités, ainsi que des employeurs, qui doivent travailler en parallèle pour cerner les besoins et appuyer la formation interne.

Lorsque toutes les parties intéressées travaillent ensemble pour veiller à ce que la main-d'œuvre en environnement soit préparée et disponible en vue de répondre à la demande prévue, le Canada est le mieux placé pour atteindre ses objectifs environnementaux et économiques.



Avis de non-responsabilité

© ECO Canada 2020

Tous droits réservés. L'information et les prévisions contenues dans le présent rapport ont été préparées à l'aide de sources de données qu'ECO Canada juge fiables. ECO Canada ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'absence d'erreur dans ses estimations liées au marché du travail, et ne peut donc pas être tenue responsable de toute perte financière ou autre perte ou dommage, de quelque nature que ce soit, découlant de l'utilisation quelconque de ses informations ou s'y rapportant.

L'utilisation de toute partie de la présente publication sans l'autorisation écrite préalable d'ECO Canada, que ce soit pour la reproduire, la stocker dans un système d'extraction ou la transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (reproduction électronique, mécanique, photographique, par photocopie ou par enregistrement), constitue une violation de la loi sur le droit d'auteur.

Lorsque la permission est accordée, la citation suivante doit apparaître :
Source (ou « adapté de ») : ECO Canada. (2020). www.eco.ca/accueil.

Canada

Financé par le Programme d'appui aux initiatives sectorielles du gouvernement du Canada

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles d'ECO Canada et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Remerciements

La présente étude a été financée par le Programme d'appui aux initiatives sectorielles du gouvernement du Canada. Nous sommes extrêmement reconnaissants de l'aide qu'il nous apporte.

Nous remercions Emploi et Développement social Canada, Prism Economics and Analysis, Gartner TalentNeuron, Statistique Canada et toutes les autres sources pour leurs données et leur expertise en recherche. Nous tenons également à remercier tous ceux et celles nous ayant offert des conseils et des commentaires à propos de nos informations sur le marché du travail (IMT) par le biais du comité consultatif national de l'IMT d'ECO Canada, qui comprend des représentants des organisations suivantes :

- Bow Valley College
- Environmental Services Association of Alberta
- Environmental Services Association Maritimes
- EnviroSearch Ltd.
- General Motors
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Gouvernement de la Saskatchewan
- Indigenous Works
- Conseil de l'information sur le marché du travail
- Ken Banister and Associates
- North Shore Environmental Consultants
- Université Royal Roads
- Université Ryerson
- SAIT Polytechnic
- Stantec
- Stratos
- Tait Human Capital

Les personnes et les organisations souhaitant contribuer à de futurs projets de recherche peuvent nous faire parvenir une demande à l'adresse research@eco.ca.

À propos de nous

ECO Canada se consacre à servir la main-d'œuvre canadienne en environnement de toutes les industries. Nous appuyons l'ensemble de la carrière des professionnels de l'environnement, de la création d'emplois au financement salarial, en passant par la formation et les recherches sur le marché du travail. Nos efforts visent à promouvoir et à favoriser une croissance économique responsable et durable, afin de privilégier la protection de l'environnement et les pratiques exemplaires.

Nous sommes des chefs de file éclairés au sein du marché du travail en environnement. Notre connaissance de la main-d'œuvre a une portée nationale et territoriale et s'étend aux principales industries canadiennes, dont l'énergie, la foresterie, l'exploitation minière, l'agriculture, la fabrication et la construction.

Nous relevons et analysons les tendances de la main-d'œuvre en environnement, en plus de fournir des données à jour et pertinentes ainsi que des perspectives susceptibles de servir à des fins politiques, commerciales et éducatives. Nos rapports viennent appuyer nos intervenants dans quatre domaines clés : (1) employeurs – planification et attraction de candidats qualifiés, (2) particuliers – préparation à une carrière en environnement et avancement professionnel, (3) pouvoirs publics – création de programmes et mise à jour des politiques, et (4) spécialistes de l'enseignement et de la formation – adaptation des services afin de préparer la main-d'œuvre en demande actuelle et à venir.





NOUS JOINDRE

...

ECO Canada
Suite 400, 105 12 Avenue SE
Calgary, Alberta T2G 1A1

T : 1-800-890-1924
C : research@eco.ca
W : eco.ca

ECO Canada dépend de ses employés et partenaires à Vancouver, Montréal et Halifax, ainsi que dans les territoires. Visitez notre site Web ou communiquez avec nous pour plus d'information.



@ecocanada

Canada

FINANCÉ PAR LE PROGRAMME D'APPUI AUX INITIATIVES
SECTORIELLES DU GOUVERNEMENT DU CANADA